

---

*La francophonie en Acadie. Dynamiques sociales et  
langagières. Textes en hommage à Louise Péronnet*, Sous  
la direction de Laurence Arrighi et Matthieu  
LeBlanc

Sudbury : Prise de parole, 2014

Anita Falkert

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/745>

DOI : 10.4000/eccs.745

ISSN : 2429-4667

**Éditeur**

Association française des études canadiennes (AFEC)

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 223-225

ISSN : 0153-1700

**Référence électronique**

Anita Falkert, « *La francophonie en Acadie. Dynamiques sociales et langagières. Textes en hommage à Louise Péronnet*, Sous la direction de Laurence Arrighi et Matthieu LeBlanc », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 80 | 2016, mis en ligne le 23 novembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/745> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.745>

---

AFEC

***La francophonie en Acadie. Dynamiques sociales et langagières. Textes en hommage à Louise Péronnet, Sous la direction de Laurence Arrighi et Matthieu LeBlanc, Sudbury : Prise de parole, 2014. 364 pages.***

Cet ouvrage coordonné par Laurence Arrighi et Matthieu Leblanc reprend certains textes présentés lors d'un colloque international qui s'est tenu en septembre 2010 à Moncton. Il a été organisé en hommage à Louise Péronnet dont les travaux ont inspiré de nombreuses recherches sur les pratiques langagières en Acadie. Les quinze contributions regroupées dans ce volume mettent en lumière différents aspects caractérisant la situation du français et des communautés francophones en Acadie.

Le volume s'ouvre sur un article rédigé par Michel Doucet qui aborde la question des dispositions législatives concernant l'aménagement linguistique au Nouveau-Brunswick. Il s'interroge notamment sur le concept d'égalité ainsi que sur la relation entre droits fondamentaux « traditionnels » et droits linguistiques. Luc Léger prolonge cette réflexion sur l'aménagement linguistique en étudiant les incidences sur les milieux de travail du secteur privé au Nouveau-Brunswick où l'anglais est le plus souvent dominant. L'analyse d'un corpus d'entretiens semi-dirigés recueillis auprès de treize employés dans deux centres d'appels confirme la place prépondérante de l'anglais dans ces entreprises et évoque les difficultés rencontrées par les employés ainsi que leur attitude vis-à-vis de l'idée d'étendre la *Loi sur les langues officielles* afin d'inclure le secteur privé. La situation du français au Nouveau-Brunswick est également au centre de la contribution de Marianne Cormier et Anne Lowe qui s'intéressent à la gestion des programmes de francisation dans les écoles de langue française de cette province canadienne. L'étude des données démographiques révèle le défi pour ces institutions qui accueillent un public hétérogène composé d'élèves francophones et non francophones. L'étude de quatre modèles de francisation mis en œuvre dans ces écoles permet aux auteurs de conclure que chaque modèle comporte ses avantages et ses inconvénients et que l'implication des parents s'avère un paramètre décisif pour le bon fonctionnement des programmes.

Partant d'une réflexion sur la notion de *variété*, Françoise Gadet ouvre la partie du volume consacrée aux questions proprement linguistiques. Elle s'interroge sur l'emploi de ce terme par rapport au français acadien. Le problème de la spécificité des traits linguistiques, qui ne se pose d'ailleurs pas seulement pour le français acadien, amène l'auteur au constat qu'il est nécessaire de définir la notion de variation d'une manière plus précise, « en combinant de façon

#### RECENSION / REVIEW

complexe traits linguistiques et points de vue sociolinguistiques ou écologiques, ou même représentationnels » (p. 75).

Pierre-Don Giancarli, pour sa part, expose les résultats d'une étude comparative mettant en avant les constructions pronominales et la sélection de l'auxiliaire en acadien et en québécois. C'est également dans une perspective comparative (français acadien/français louisianais) qu'Ingrid Neumann-Holzschuh et Julia Hennemann étudient l'emploi des « particules » *voir* et *-ti*. À partir de données provenant de corpus oraux et d'études linguistiques existantes, les auteurs arrivent à montrer que l'emploi des deux particules est globalement moins fréquent en Louisiane.

L'étude de Cristina Petraş sur le rôle de la reformulation comme stratégie discursive s'appuie sur un corpus d'interactions et nous renseigne sur les pratiques langagières d'animateurs et intervenants d'une radio communautaire du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. L'analyse d'exemples d'auto-reformulations reposant sur la traduction (soit anglais-français, soit français-anglais) illustre le rapport complexe que les locuteurs entretiennent avec les deux langues en contact, l'anglais et le français.

En Acadie, les phénomènes de contact de langue peuvent mener jusqu'à l'émergence d'un code mixte tel que le chiac. Dans son article, Marie-Ève Perrot se penche sur les représentations du chiac dans la presse acadienne, en invoquant le foisonnement des désignants métalinguistiques et épilinguistiques qui témoignent du flou autour du statut du chiac. Dans une deuxième partie, Perrot s'intéresse à la résurgence du débat qui ne porte désormais plus sur sa légitimité de ce code mixte, mais sur les limites à lui assigner. Toujours dans une optique linguistique, Sylvia Kasparian et Pierre Gérin examinent la politesse dans les actes de langage à travers l'usage des termes d'adresse. Pour ce faire, les auteurs ont exploité deux corpus de conversations spontanées. L'analyse des données permet de dégager sous forme d'un continuum les particularités des marques d'adresse et de familiarité dans les parlers acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick.

Dans un article exposant les grandes lignes d'un projet d'enquêtes sociolinguistiques parallèles intitulé *Les langues et vous*, Liliane Jagueneau s'interroge sur les points de convergence entre les situations sociolinguistiques qui caractérisent les parlers d'oïl minoritaires de France d'un côté et le français acadien de l'autre. Si le fait de rapprocher ces deux terrains ne semble pas évident, l'auteur explique qu'il existe une proximité suffisante, notamment dans

#### RECENSION / REVIEW

le domaine de l'aménagement linguistique, permettant d'adapter le protocole d'enquête qui a été utilisé pour recueillir des données sur les parlers d'oïl au contexte acadien.

Comme toute collection de textes, l'ouvrage peut sembler un peu éclaté, ce qui apparaît notamment dans la deuxième partie du volume. La recherche de Marie-Laure Tending nous éclaire sur l'Acadie (et plus particulièrement le Nouveau-Brunswick) comme terre d'accueil et le rôle de la construction identitaire dans le processus d'intégration de migrants francophones originaires d'Afrique noire. Claudine Moïse, pour sa part, expose les grandes lignes d'un projet transnational France-Acadie autour d'ateliers d'écriture mené avec la participation d'élèves d'un collège de Montpellier et une école secondaire de Moncton, alors que l'étude d'Adeline Vasquez-Parra dévoile les représentations culturelles et linguistiques de l'Acadie sur Internet. La contribution d'Émilie Urbain qui se focalise sur les enjeux de la glottonymie dans l'historiographie du français en Acadie et en Louisiane ainsi que le texte de Laurence Arrighi et Karine Gauvin sur les discours réflexifs de lexicographes acadiens clôturent ce volume. À la fin de l'ouvrage, le lecteur trouvera une bibliographie de Louise Péronnet permettant de retracer son parcours de chercheuse.

Si l'on peut regretter l'absence de contributions sur l'Acadie de la diaspora, il est indéniable que l'ouvrage offre de larges perspectives sur la situation du français et des francophones en Acadie et constitue ainsi une bonne illustration de la diversité des recherches en cours.

**Anita FALKERT**  
**Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse**